



Ministres des Infirmes

Newsletter

Le monde camilien vu de Rome... et Rome vue du monde

N. 96



DANS CE NUMÉRO

“Le pauvre est sacrement
du Christ” **5**

Célébration de la fête
de Saint Camille : un
hommage à la charité et à
l’humanisation au Centre **8**
San Camillo

Le jour J au
séminaire São
Camilo de Fortaleza
: un événement de
solidarité et de service **9**
communautaire

15 ans de mission
camillienne,
Les grains jetés poussent
et portent du fruit **10**

L’Ordre des religieux
camilliens s’enrichit
de quatre nouveaux
membres **12**

25ème anniversaire de la
présence camillienne en
Ouganda **13**

Confrères décédés **15**



Message du Supérieur général

Chers confrères,
Salutations chaleureuses et fraternelles de Rome ! Après la rencontre des Supérieurs Majeurs en Colombie, je me suis rendu au Brésil pour des examens médicaux et je suis maintenant de retour à Rome. J’espère que vous avez célébré de manière significative et fructueuse la fête de notre saint père, Camille, dans vos provinces et délégations. Je prie pour que son esprit continue d’inspirer, de guider et de bénir chacun d’entre vous dans votre ministère.

Je voulais vous faire part du résumé de la rencontre des Supérieurs Majeurs qui s’est tenue à Bogota, en Colombie, du 1er au 8 juin 2024, mais j’ai préféré vous envoyer le message sur Saint Camille pour le mois de juillet, pensant qu’il serait plus approprié. Je vous envoie ce résumé maintenant, aussi parce que nous avons déjà envoyé les actes de la réunion à tous les supérieurs majeurs. Si, par hasard, vous souhaitez approfondir un sujet, vous pouvez en demander une copie aux supérieurs majeurs.

Presque tous les supérieurs provinciaux et les délégués ont participé à la rencontre, à l’exception des provinciaux de l’Inde et du Burkina Faso qui,



pour des raisons indépendantes de leur volonté, se sont joints à la réunion en ligne. La rencontre a été une occasion précieuse de se retrouver, de partager des expériences, d'explorer les défis et les opportunités auxquels l'Ordre est confronté, en mettant l'accent sur l'avenir basé sur l'espérance.

Nous avons célébré avec joie le 60^{ème} anniversaire de la présence camillienne en Colombie, marquée par la visite et la célébration de la Sainte Eucharistie par le Cardinal Luis José Rueda Aparicio, Archevêque de Bogotá dans notre communauté. Nous avons également participé à la célébration de l'Eucharistie dans la cathédrale de Bogota avec l'évêque auxiliaire Mgr Alejandro Diaz Garcia, ainsi qu'aux festivités préparées par nos confrères de la délégation colombo-équatorienne.

Les participants de la zone latino-américaine ont partagé la vie et les activités de leurs provinces et délégations. Ils ont mis l'accent sur la promotion des vocations et la formation, les aumôneries, le ministère paroissial, les hôpitaux, le travail social et la réhabilitation. Ils ont également discuté des défis et des opportunités, tels que les transitions générationnelles, la recherche de l'autonomie financière, le déclin des vocations et le vieillissement des religieux. Malgré ces

défis, l'engagement à servir les malades et à promouvoir le charisme camillien reste fort.

La rencontre a été une opportunité pour découvrir les missions et les activités missionnaires au Chili, au Mexique, en Argentine, à Haïti et à Barranquilla, présentées respectivement par le provincial de la province romaine, de la province nord italienne et de l'Espagne, et par le père Cyrilo Swinne (de la province allemande) qui était présent à Bogota pour les célébrations. Ces dernières, en tant que missions, sont au cœur de notre Ordre et présentent de sérieux défis à l'heure actuelle. Il est essentiel que chaque conseil provincial évalue la situation actuelle de ses missions, fasse des discernements évangéliques et prenne des décisions appropriées concernant leur durabilité et leur continuation.

Il est fondamental d'assurer la vie fraternelle et communautaire de chaque religieux impliqué dans ces missions. La collaboration inter-provinciale devrait améliorer la qualité de nos activités missionnaires. Les Provinciaux et les délégués sont encouragés à prendre les mesures nécessaires pour revitaliser la vie missionnaire, fournir du personnel religieux et renforcer les activités missionnaires avec des structures communautaires et apostoliques adéquates dans les années à venir.

La réalité en Amérique latine est complexe, surtout lorsque certaines œuvres sont réalisées par une seule personne, ce qui rend la continuité plus difficile. Il est inquiétant de constater que de nombreux religieux sont réticents à s'engager pour l'animation vocationnelle et la formation. La vie et l'avenir de l'Ordre dépendent de cette tâche cruciale. Si nous avons beaucoup reçu de l'Ordre, il est de notre devoir de le promouvoir et de le préserver. L'animation des vocations est étroitement liée à notre témoignage de vie. Nous devons nous demander si nous sommes de vrais témoins capables d'attirer de nouveaux candidats. Peut-être que se concentrer sur une présence singulière peut être une solution. Nous ne pouvons pas continuer à épuiser certaines provinces, vice-provinces et délégations en essayant de sauver l'irréparable. La solidarité et la collaboration sont nécessaires.

La vie consacrée est dans une phase de survie et il ne suffit plus de "faire feu de tout bois". Nous devons revenir à l'essentiel. Les problèmes qui se posent dans les œuvres, le ministère et la viabilité économique sont secondaires par rapport à ce à quoi notre Constitution accorde son attention : la vie spirituelle et communautaire. Un processus de conversion personnelle et communautaire est nécessaire. Pour soutenir nos œuvres, nous devons non seulement rechercher une aide extérieure, mais aussi assurer une bonne gestion interne. La transparence et l'honnêteté sont cruciales pour le bien des autres et non pour le gain personnel. Lorsqu'il y a une bonne gestion interne, la providence extérieure arrive.

J'aimerais partager avec vous quelques thèmes essentiels et points pertinents de nos discussions, afin que vous puissiez y prêter attention et les mettre en œuvre. Nous avons évalué le plan stratégique de l'Ordre, en notant des signes positifs montrant qu'il est traité comme un projet concret. Les efforts visant à unifier les différentes communautés en Europe et à traiter les questions juridiques, administratives et financières de manière systématique sont en cours. Bien qu'il faille faire preuve de patience, il est essentiel de travailler sérieusement et de respecter les délais.

Nous avons célébré la première Journée mondiale de prière pour les vocations camilliennes en tant que famille unie, remerciant le Seigneur pour



notre consécration religieuse et priant pour plus de vocations dans notre famille charismatique camillienne. Je prie pour que de nombreux autres jeunes nous rejoignent afin de poursuivre le ministère de guérison de Jésus.

Nous avons mis à jour notre manuel pour la protection des mineurs et des adultes vulnérables et notre protocole de prévention et d'intervention en cas d'abus sexuels, disponible en anglais et en italien. Ce manuel contient des directives claires pour les religieux, les travailleurs et les collaborateurs, qui doivent les connaître et les accepter dans un document signé. Les aspects éducatifs et préventifs doivent faire l'objet d'une grande attention et d'une grande importance.

C'est pourquoi je demande à tous les provinciaux et aux supérieurs délégués de lire et de discuter sur le dit manuel. Sur la base de ces discussions, et conformément aux orientations de votre pays, ainsi qu'aux directives de vos Conférences épiscopales, je vous prie de rédiger un manuel adapté à votre pays. Ces manuels devront être envoyés à la consulte générale d'ici décembre 2024 et mis en œuvre dans l'ensemble de l'Ordre, adaptés à chaque réalité et en accord avec les plans établis par les Conférences épiscopales et les lois civiles.

Les accords de collaboration inter-provinciale et les accords avec l'Église locale ou les organismes publics doivent être mis à jour et maintenus pour éviter les problèmes futurs. Il est également essentiel d'évaluer nos systèmes de gestion économique dans chaque entité de l'Ordre, en prêtant attention à la compétence, à la transparence et à la sobriété des pratiques financières. Nous devons mettre à jour nos

méthodes de contrôle financier et nommer un second économiste général pour soutenir cette tâche fondamentale.

En ce qui concerne les projets personnels gérés par les religieux, tous les projets doivent être autorisés et approuvés par le Supérieur provincial et également par la Consulte générale pour une meilleure coordination. Les projets envoyés et reçus par CADIS et par Salute e Sviluppo doivent être approuvés par le Supérieur Général. Les nouvelles missions doivent être soigneusement analysées et discernées pour assurer leur durabilité et leur continuité. La présence de vocations locales est un critère fondamental pour les décisions concernant les nouvelles fondations camilliennes, nécessitant l'approbation préalable de la Consulte générale.

Le père Charly Olivero, prêtre du diocèse de Buenos Aires, conférencier invité, a parlé de la réalité des dépendances et la nécessité de les aborder ouvertement au sein des communautés religieuses, dans une perspective de soutien mutuel entre frères. Il a suggéré l'utilisation du génogramme lors de la formation initiale pour comprendre les prédispositions génétiques et familiales aux addictions. La formation à la prévention des addictions et à la gestion du stress et des frustrations en tant que facteurs de risque est de la plus haute importance, et l'utilisation de la thérapie, du soutien pharmacologique, des groupes d'entraide dans le traitement des addictions, ainsi que l'engagement et la responsabilité fraternelles sont encouragés.

Le père Mateus Locatelli a présenté les cas canoniques communs dans les provinces camilliennes qui nécessitent un traitement sérieux conformément au droit canonique et à la Constitution de l'Ordre. Le Vicaire général, le Père Gianfranco, a insisté sur la nécessité de traiter ces situations avec justice afin d'éviter de futurs problèmes avec le clerc errant. Les supérieurs majeurs sont invités à consacrer du temps au dialogue avec les religieux et à aborder ces situations complexes avec soin et responsabilité.

Le père Víctor M. Morales S.J., conférencier invité, a exploré les nouvelles réalités, perspectives et horizons de la vie religieuse aujourd'hui,

en soulignant l'importance de s'adapter aux changements sociaux tout en restant fidèle à l'identité et aux principes religieux.

Hugo Sarubbi Cysneiros a présenté les principes et les pratiques d'une administration efficace, de la "gouvernance" et de la durabilité, offrant des stratégies pratiques et répondant aux questions sur les contrats, les fondations civiles et les défis administratifs actuels. Son "équipe" continuera à conseiller notre Ordre.

Nous avons mis l'accent sur tous ces aspects: revitalisation, réorganisation, aspects canoniques, juridiques et financiers, afin d'améliorer l'efficacité de la gestion, de promouvoir l'unité et la solidarité au sein de l'Ordre, et de préparer l'ensemble de la communauté religieuse à répondre efficacement aux défis contemporains.

Avant de conclure, j'invite chacun d'entre vous à réfléchir et à planifier divers programmes pour l'année jubilaire 2025, qui marque le 450^e anniversaire de la conversion de saint Camille, à partir du programme général élaboré par la Commission centrale, à célébrer avec l'ensemble de la famille charismatique camillienne.

Je prie pour que les décisions prises lors de notre rencontre en Colombie et les propositions qui en sont issues soient mises en œuvre dans toutes nos provinces et délégations pour en faire une réalité concrète. Que l'esprit de saint Camille et le don du charisme camillien enrichissent chaque jour notre consécration religieuse, en faisant de nous des témoins authentiques de l'amour miséricordieux de Jésus.

Restons unis dans la prière et que saint Camille guide et bénisse chacun d'entre vous de ses mille bénédictions.



p. Pedro Tramontin MI
Supérieur général

14 JUILLET 2024 : SOLENNITÉ DE SAINT CAMILLE DE LELLIS

“Le pauvre est sacrement du Christ”

Homélie de S.E. Monseigneur Benoni AMBARUS, évêque auxiliaire du diocèse de Rome et délégué pour la diaconie de la charité, en l'église Sainte-Marie-Madeleine, à Rome

Il y a quelques mois, le père Umberto d'Angelo, camillien et aumônier à l'hôpital Saint Jean de Latran - Rome - m'a offert un livre sur la vie de saint Camille, et en le lisant, j'ai eu à un moment donné une réaction intérieure, en disant : “ Mais tu exagères un peu, Camille ! Surtout au sujet de cet épisode où une personne voit saint Camille particulièrement abattu, souffrant, et qu'il dit : “Bien sûr, je suis en train de manger le pain de la douleur” parce qu'il avait vu ce jour-là toute une série de situations très fatigantes, des histoires de malades vivant dans des conditions particulièrement inconfortables et dans l'abandon.

Et j'ai été très touché par cette expression “je suis en train de manger le pain de la douleur”. En préparant cette célébration et en lisant la première lecture (Sir 4,1-6,10), il m'a semblé obligatoire de la relier à l'invitation de l'auteur du Siracide à son fils, c'est-à-dire au disciple : il lui adresse



ces paroles que nous avons entendues, des paroles très justes. Ce sont des paroles d'amour adressées à ce fils : “Regarde, si tu veux avoir une vie cohérente et non pas vacillante, si tu veux avoir une vie cohérente, je t'apprendrai à la vivre”. Tout d'abord, considérons tout au long de la première lecture, la catégorie que nous appelons “le pauvre”.

Qui est pauvre ? Les deux ou trois personnes qui mendient dehors ? Oui. Les malades ?

Oui. Les personnes seules ? Oui. En fait, dans la catégorie des pauvres, si nous sommes honnêtes, nous devons tous nous ranger.

La foi elle-même n'est rien d'autre que la reconnaissance de notre petitesse, de notre pauvreté et de l'ouverture au besoin de Dieu. Avoir la foi, c'est vivre un acte d'humilité devant la grandeur de Dieu : c'est une forme de pauvreté existentielle, une pauvreté relationnelle, une

pauvreté de sens, etc. Mais il y a des personnes dans la vie humaine qui, en plus de ce type de pauvreté existentielle, vivent un surplus de pauvreté, y compris matérielle, mais surtout relationnelle : ce sont des personnes qui vivent une plus grande amertume dans l'existence ; ce sont des personnes qui regardent autour d'elles et qui n'ont aucun soutien dans la vie, des personnes qui se promènent dans une ville et qui ne rencontrent aucun regard amical ; des personnes qui se promènent dans une ville, un quartier, un immeuble et qui sont "transparentes", qui ne sont vues par personne. Voilà : ces catégories de personnes qui ont, je le répète, un surplus de pauvreté, ont une vie amère.

L'auteur du livre du Siracide insiste : "Mon fils, ne détourne pas ton regard de ces gens-là. Ne te détourne pas. Sois comme un mari pour la veuve, comme un père pour l'orphelin". C'est-à-dire, sois avec eux, proche d'eux, ne fais pas comme s'ils n'existaient pas, laisse-toi blesser par leur souffrance, leur amertume, laisse-toi troubler même par leur regard.

Donner une pièce à un pauvre qui mendie est la chose la plus facile au monde : il suffit de ne pas le regarder dans les yeux et de passer à autre chose. Se laisser blesser par la blessure de la personne, vivre un pain de douleur, comme le dit saint Camille, avec celui que l'on rencontre et que l'on voit, qui a une lourde charge d'amertume dans son existence, voilà qui nous donne de la consistance à la vie ! Cela ne signifie pas que le chemin sera plus facile, mais il sera certainement

plus cohérent, plus humain, plus authentique. Voici donc l'invitation très prudente que le livre du Siracide adresse à chacun d'entre nous aujourd'hui : à deux reprises, l'expression "ne détourne pas le visage" apparaît.

C'est-à-dire que nous devrions être en quelque sorte, selon cette invitation, des personnes qui, dans leur existence, partout, recherchent et désirent le contact visuel avec l'autre ; comme pour dire, raconte-moi ton secret, raconte-moi ta vie, et ainsi être des personnes qui viennent à côté de l'autre, pour briser l'amertume des autres.

Et pourquoi devons-nous faire cela ? Parce que nous nous sentons tous pauvres ! Ceux qui disent "je n'ai besoin de personne" se privent de leur propre condition de vie, parce que nous sommes tous, plus ou moins, des mendiants de quelque chose : besoin de reconnaissance, de récompense, d'affection, d'attention, de présence, de relation.

L'auteur du livre du Siracide dit encore : "Méfie-toi, car si le pauvre te maudit, sa malédiction t'attirera la colère du Seigneur" ... le Seigneur écoute encore plus la voix des pauvres et la prière de leur amertume.

L'ouverture aux pauvres, comme le souligne la deuxième lecture (Rm 12,6-16b), doit être vécue avec une charité sans faux-semblants. Que signifie une charité sans faux-semblants ? Le faux-semblant est quelque chose qui reste à l'extérieur, à la surface ; c'est

une robe que l'on revêt, un rôle dont on se couvre, un geste extérieur dont on est perçu comme l'auteur. La charité sans prétention est une forme d'amour, une charité spécifique qui pénètre dans le cœur, une expérience unique entre ce que l'on fait et ce que l'on ressent !

Et il est beau que dans l'Église, comme nous y invite, tout puisse être fait dans la charité, même si c'est avec des charismes différents. C'est la beauté de l'Église : il y a beaucoup de charismes, et chaque croyant, en vivant son propre charisme toujours avec charité et amour, enrichit toute l'Église et toute l'humanité.

De ce point de vue, le charisme de saint Camille est un charisme qui nous secoue encore aujourd'hui et qui ne peut pas ne pas nous secouer. D'autant plus à notre époque, où il semble que tomber malade est un luxe et que guérir n'est possible que pour les personnes les plus riches.

Dans l'évangile de Matthieu (Matthieu 25), nous n'avons entendu que la première partie de "venez les bénis", nous n'avons pas entendu la deuxième partie de "allez-vous en vous les maudits" : les deux parties éprouvent un grand étonnement, aussi bien ceux à qui l'on dit de venir que ceux à qui l'on dit de s'en aller.

Les deux parties ont une réaction d'étonnement. "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais



nu, et nous t'avons habillé ?
Quand sommes-nous venus
jusqu'à toi ?"

Que traduit cette attitude
d'étonnement ? Elle reflète
une chose très simple : ces
"bienheureux" n'ont pas agi
par esprit de récompense, mais
parce qu'ils ont rencontré des
êtres humains fatigués. C'est
une charité sans prétention
: je ne le fais pas pour la
récompense, je ne le fais pas
pour être bon ou estimé avec
compassion. Je le fais parce
qu'il y a une personne que
j'ai croisée et que j'ai laissé
mon cœur être blessé par son
amertume.

Après cette rencontre, je ne
peux pas continuer ma vie
comme si de rien n'était. Jésus
le dit clairement : "Chaque
fois que vous leur avez fait,
c'est à moi que vous l'avez fait".
Vous ne le saviez peut-être
pas, mais c'est à moi que vous
l'avez fait ! Jésus s'identifie aux
pauvres, mais pas de manière
abstraite ou sentimentale :
Jésus est vraiment dans les
pauvres et toutes les catégories
mentionnées- les affamés, les
assoiffés, les malades, les nus,
les prisonniers, les étrangers -
sont des sacrements du Christ.

Le pauvre est un sacrement
du Christ : en lui, il y a une
représentation vivante du
Christ, même si dans cette
forme de pauvreté, il peut
y avoir des situations, des
comportements, si vous voulez,
qui ne sont pas exactement
orthodoxes. Le père Luigi di
Liegro avait l'habitude de dire :
"Si un pauvre blasphème, c'est
Dieu qui blasphème" !

Nous servons l'autre non pas
pour la récompense, mais
parce que nous croyons
vraiment que nous avons là
la seule manière d'aimer le
Seigneur : la concrétisation du
visage du Christ se trouve dans
la personne blessée par les
différentes pauvretés que nous
rencontrons. D'où l'étonnement
: "Quand, Seigneur, avons-nous
fait cela ?

Dans la vie de saint Camille,
on raconte qu'un cardinal le
convoqua pour un entretien.
Camille répondit : "Dites
au cardinal que je suis
actuellement occupé avec Dieu,
je suis occupé avec le Seigneur,
après je le rencontrerai". Voilà
la grandeur de saint Camille :
il avait réussi à faire ce passage
dans son cœur, dans lequel il
rencontrait le Seigneur Jésus

dans chaque personne !

Pour conclure. Je me rends
compte que cette manière de
vivre et d'aimer est une manière
qui ne peut être que divine.
Seul Dieu a une telle mesure
: ou plutôt, seul Dieu peut
nous donner une telle mesure
d'amour, un amour démesuré.
Seul le Seigneur peut dilater
nos cœurs au point que nous
nous oublions presque nous-
mêmes !

Seul le Seigneur peut
enflammer le cœur au point de
dire : "Je ne veux pas et je ne
peux pas vivre sans remarquer
l'autre, sans me laisser blesser
par la fatigue, l'anxiété,
l'amertume de l'autre, sans
faire quelque chose".

C'est ainsi que nous, croyants,
devrions évangéliser ! Lorsque
saint François d'Assise envoyait
ses frères prêcher, il les
exhortait : "Allez, annoncez
l'Évangile, si vous n'y arrivez
pas, utilisez aussi la parole".
Telle est la grandeur de saint
Camille. Son style, son amour
fou pour les malades et leurs
souffrances l'ont consumé,
mais en le consumant, ils l'ont
rendu lumineux : et c'est cette
lumière qui brille encore à
travers les siècles.

Demandons à saint Camille de
demander à Dieu cet amour
divin pour chacun de nous :
le seul amour qui donne de
la consistance à la vie. Ne
nous faisons pas d'illusions,
ne construisons pas notre
vie sur des choses superflues
qui ne nous donnent pas
de satisfaction, qui ne nous
donnent pas de consistance
dans la vie. Nous avons besoin
de cet amour divin et saint
Camille nous l'a montré par
toute son existence !

Célébration de la fête de Saint Camille : un hommage à la charité et à l'humanisation au Centre Saint Camille

par **Juan Pablo Hernández**

Le Centre St. Camille, composé du Centre de soins et du Centre d'humanisation de la santé, a célébré la fête de St Camille de Lellis le vendredi 12 juillet, avec beaucoup de joie et de dévotion. Cet événement a été l'occasion de rappeler la figure du saint de la charité, patron des malades et du personnel hospitalier. La célébration a réuni des religieux, des travailleurs, des bénévoles et des amis, tous unis pour rendre hommage à ce grand réformateur du monde de la santé et des soins.

Dans le prolongement de cette fête, on a également célébré le 50e anniversaire de sacerdoce du père Arnaldo Pangrazzi et le 60e anniversaire de sacerdoce du père Santiago González García. En outre, on a rendu grâce à Dieu pour la vie sacerdotale du père Luciano Sandrin et du père Ángel Camino Lamelas, OSA, vicaire épiscopal du 8e vicariat.

La journée a débuté avec l'activité "Dialogues avec St. Camille : Moi envieux ? Clés émotionnelles et santé spirituelle", animée par le religieux camillien Luciano Sandrin, qui a participé cette semaine à l'école d'été de la pastorale de la santé. Dans son intervention, le père Luciano a expliqué que l'envie est une émotion corrosive qui commence à ronger silencieusement jusqu'à ce que ses effets deviennent dévastateurs. "Il n'est pas facile d'admettre que nous ressentons de l'envie ; c'est un sentiment caché, inavouable, qui mine nos relations et notre bien-être", a-t-il déclaré.

Ensuite, une messe a été célébrée, présidée par le père Arnaldo Pangrazzi, qui a rappelé dans son homélie la figure de saint Camille et son rôle

dans le monde de la santé et de l'humanisation. Après la messe, un activité culturelle dirigée par le directeur des ressources humaines du Centre, D. Francisco Javier Rodríguez, s'est tenue sur la place Saint Camille, où sont intervenus le directeur du Centre, D. José Manuel Martínez, et le supérieur de la communauté de Tres Cantos, Frère Long. Le Frère Long a présenté un hommage vidéo sur la vie ministérielle des Pères Santiago et Arnaldo. Le maire, D. Jesús Moreno, a également assisté à l'événement.

Le tour des interventions a culminé avec le mot du supérieur provincial et directeur du Centre, le frère José Carlos Bermejo, qui a prononcé un discours émouvant sur la devise du Centre, "Plus de cœur dans les mains". Cette phrase dit-il, est une référence centrale de notre charisme et de notre spiritualité, soulignant l'importance de la compassion dans les soins.

L'activité culturelle s'est conclue par une brève animation musicale suivi d'un cocktail en plein air. La célébration de la fête de St. Camille de Lellis au Centre qui porte son nom a été un rappel émouvant de l'importance de soigner et d'enseigner comment soigner, un charisme profondément enraciné dans le travail quotidien du centre Saint Camille de Lellis, avec son exemple de charité et de dévouement aux malades, continue d'être une source d'inspiration pour tous ceux qui travaillent dans le domaine de la santé et de l'humanisation. L'engagement du Centre à maintenir cet héritage en vie est un témoignage vivant de l'impact positif que la compassion et les soins peuvent avoir dans nos communautés.

Le jour J au séminaire São Camilo de Fortaleza : un événement de solidarité et de service communautaire

par Felipe Rodrigo de Almeida

Le 6 juillet 2024, au séminaire São Camilo de Fortaleza, au Brésil, s'est déroulé un événement grandiose et transformateur : le jour J. Inspiré par Saint Camille et le cœur dans les mains, un programme complet et un esprit de solidarité ont impliqué plus de 60 personnes dans une chaîne de bienfaisance qui a apporté différents types de services et une assistance gratuite à la communauté locale.

Au nombre des participants figuraient des médecins qui ont fourni des conseils médicaux essentiels, des infirmiers qui ont prodigué des soins et des conseils, des psychologues qui ont apporté un soutien psychologique et des conseils, des nutritionnistes qui ont donné des conseils sur l'alimentation saine et le bien-être, des avocats qui ont donné des conseils juridiques gratuits, des barbiers qui ont proposé des services de coiffure et des coupes de cheveux, des physiothérapeutes qui ont apporté une aide à la réadaptation physique, ainsi que plusieurs volontaires généraux qui ont apporté un soutien logistique et opérationnel pour le bon déroulement des activités.



Pendant cinq heures, l'action a touché plus de 200 personnes, avec comme groupe bénéficiaire direct, la population de la région du séminaire Saint Camille, située à Fortaleza, au Brésil. Chaque consultation, orientation et service offert a été un pas vers l'amélioration de la qualité de vie de tous ceux qui, avec beaucoup de joie et de gratitude, ont participé à la journée J. Les actions mises en œuvre ont eu

pour objectif la promotion de la santé, le bien-être et le soutien dans différents domaines, démontrant qu'avec l'unité et le dévouement, il est possible de faire la différence.

Le succès de jour J a renforcé l'importance et la valeur de la spiritualité camillienne qui, à l'instar de saint Camille, avec tout son amour et son affection, a fourni des soins de qualité à tous ceux qui en avaient grandement besoin.

15 ans de mission camillienne, Les grains jetés poussent et portent du fruit

par p. Luigi Galvani MI

Le 14 juillet 2024, un prêtre et cinq diacres camilliens ont été ordonnés au Grand Séminaire Saint Camille de Nita, sur l'île de Flores. La veille, le 13 juillet, d'autres événements réjouissants s'étaient ajoutés : dix nouveaux candidats pour l'année de noviciat, onze novices pour leurs premiers vœux, dix-neuf profès ont renouvelé leurs vœux, tandis que cinq autres se sont consacrés pour toujours par l'émission des vœux solennels. Voir ce grand nombre de jeunes embrasser l'esprit camilien pour devenir le visage futur de la délégation camillienne indonésienne et de l'Ordre de Saint Camille. Et cela a été une source de grande joie.

Les quinze années de la mission indonésienne ont été le fruit d'un engagement, d'une détermination et d'un grand enthousiasme missionnaire. Le voyage de préparation a été long et courageux, et a débuté en 1997 lorsque le Père Luigi Galvani a mis les pieds en Indonésie pour la première fois avec l'objectif d'explorer et de commencer une nouvelle mission.

Après avoir visité plusieurs lieux et villes comme Manado,



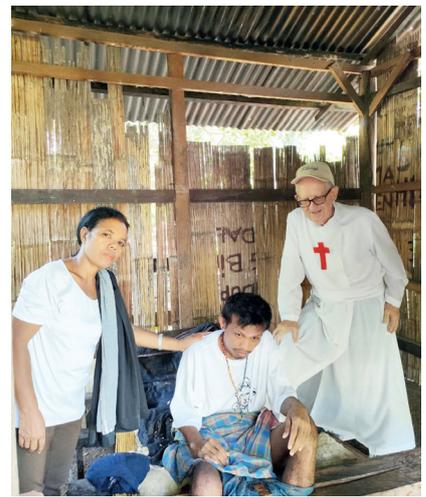
Jakarta, Malang et l'île de Flores, le Père Luigi est retourné à Manille aux Philippines, où il avait été missionnaire pendant plus de 20 ans, et a présenté à ses supérieurs le rêve possible de commencer une mission camillienne en Indonésie. Ce rêve était également motivé par le fait que l'Indonésie était considérée comme l'un des pays les plus prometteurs pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Les perspectives de vocations semblaient en effet très encourageantes, ce qui était plutôt inhabituel si l'on considère qu'en Indonésie, la religion prédominante est l'islam avec près de 88% des fidèles (environ 200 millions sur 240), ce qui en fait l'État à majorité musulmane le plus peuplé du monde. Le reste de

la population est composé de protestants (5%), de catholiques (3%), de bouddhistes (2%) et d'hindous (2%).

Le manque de personnel à envoyer pour commencer une nouvelle aventure missionnaire était certainement un problème sérieux. L'intuition est alors née d'inviter quelques jeunes Indonésiens aux Philippines pour la formation. Après mûre réflexion, il a été décidé de passer des idées aux actes. C'est ce qui s'est produit en mai 2000 avec l'arrivée à Manille d'un premier groupe de sept jeunes indonésiens de l'île de Flores, suivi l'année suivante par un second groupe de cinq autres, tous originaires de l'île de Flores.

Après avoir terminé la longue période de formation à



Manille, le Père Luigi ramena ce petit groupe de pionniers en Indonésie le 2 juillet 2009, lançant ainsi officiellement la présence camillienne dans le pays. Leur premier logement était une petite maison louée dans la ville de Maumere, sur l'île de Flores, également appelée la " terre promise " des vocations. En effet, des centaines de religieux et religieuses de cette île travaillent aujourd'hui comme missionnaires dans différents pays du monde. Le choix de Maumere a été motivé non seulement par des raisons de formation, mais aussi par le fait que le plus grand séminaire de philosophie et de théologie de l'Église catholique au monde, également surnommé "le petit Vatican", s'y trouvait, avec environ 1400 séminaristes provenant de cinq diocèses et d'une quinzaine d'instituts religieux sur l'île.

Après quelques années de location, le petit groupe s'est installé dans le premier séminaire camilien de Nita le 15 novembre 2012. Trois ans plus tard, le séminaire de Ruteng pour les jeunes aspirants a ouvert ses portes en 2015, puis le théologat de

Maumere en 2017 et enfin le noviciat de Kupang en 2023. Cette croissance encourageante est certainement due au travail sérieux de la mission dans la formation des jeunes, les préparant à devenir un jour les nouveaux ouvriers de l'expansion de l'Évangile et de l'Ordre de Saint Camille dans le monde.

Outre l'engagement dans la formation, la promotion du charisme du fondateur Saint Camille n'a pas manqué, à savoir le service des malades, par le biais de diverses initiatives sociales et pastorales telles que l'assistance pastorale à l'hôpital gouvernemental de la ville de Maumere, le projet louable de libération de dizaines de malades mentaux enchaînés et le programme d'aide alimentaire mensuelle à des centaines de familles dans le besoin.

Actuellement, la présence camillienne s'étend aux îles de Flores et de Timor, les plus catholiques des 17 000 îles indonésiennes. À Flores, outre les maisons de formation en philosophie et en théologie de Nita et de Ruteng pour les aspirants, il y a le Centre

social Saint Camille de Misir à Maumere, un lieu idéal pour les séminaires et les réunions de formation. Sur l'île de Timor, les Camilliens sont présents dans la ville de Kupang avec le noviciat et le nouveau centre social Saint Camille de Lasiana.

Après quinze ans de présence, la mission camillienne indonésienne peut compter aujourd'hui sur 16 prêtres (14 indonésiens, 1 italien, 1 pakistanais), 6 diacres, 29 scolastiques (27 indonésiens et 2 pakistanais), 10 novices (8 indonésiens, 1 pakistanais, 1 timorais), 35 postulants en année de philosophie (34 indonésiens, 1 timorais) et 18 aspirants (16 indonésiens, 1 pakistanais, 1 timorais).

Il est certain qu'en l'espace de quinze ans, l'œuvre missionnaire a été bénie par la grâce divine avec de nombreuses vocations qui nous permettent de regarder l'avenir avec espoir et de rêver à une nouvelle expansion du charisme, réalisant ainsi le rêve de saint Camille, qui a dit : "Un jour, les mains de mes disciples atteindront le monde entier".

L'Ordre des religieux camilliens s'enrichit de quatre nouveaux membres

par p. Paolo Guarise MI



L'Ordre des religieux camilliens s'est enrichi de quatre nouveaux membres. Cela s'est passé le 14 juillet dernier, fête de notre fondateur Saint Camille. À Karungu, sur les rives du lac Victoria, le délégué provincial de la délégation du Kenya, le père John Njiru, a accueilli la profession religieuse de Victor Anyolo, Dominic Mutua, Vincent Obiri et Stephen Okari, tous originaires du Kenya.

La veille de la fête de Saint Camille, deux novices - Eric

Mwania et Boniface Osoro - ont fait leur entrée officielle au noviciat ; ils sont également citoyens kenyans. Ils ont été accueillis par le supérieur de Karungu, le père Emilio Balliana.

À la fin de la célébration eucharistique, les confrères, les parents des "élus du jour" et les invités ont été égayés par des danses et des chants exécutés par les enfants de Dala Kiye (maison d'enfants) et les invités handicapés, qui ont insufflé de la joie et de la légèreté dans les

âmes. Le tout s'est terminé par un déjeuner fraternel offert par la communauté de l'hôpital St.Camille.

Sur les visages de tous, candidats et invités, on pouvait lire le bonheur et la gratitude pour le don de la consécration religieuse que le Seigneur accorde encore à tant de jeunes dans ces anciennes terres de mission, dans la perspective de les envoyer dans les nouvelles terres de mission que sont l'Europe et l'Amérique.

25ème anniversaire de la présence camillienne en Ouganda

par **Tiigo Mathias**

St. Camillus Scholasticate, Fort Portal

Le mois de juillet 2024 constitue une grande bénédiction pour la mission camillienne en Ouganda. Du 5 au 18 juillet 2024, le supérieur provincial de la province indienne, le P. Bijoy Kuliraniyil, accompagné du conseiller provincial pour les missions, le P. Benny Chengalikkavil, ont organisé une visite pastorale à la délégation camillienne en Ouganda. Ils ont visité plusieurs maisons camilliennes et d'autres communautés religieuses de la région. Au cours de la visite, le père Bijoy a rencontré tous les religieux camilliens et les jeunes profès et candidats en Ouganda : ils ont partagé leurs expériences et ont bénéficié de son écoute et de ses conseils paternels.

Le 6 juillet, Onyango Joseph, Ogabe Gabriel, Kiiza John Kabura, Kavuma Peter et Ewonyu Zacharia ont effectué leur entrée au noviciat et huit profès temporaires ont renouvelé leurs vœux, à la veille de la fête de saint Camille. Le père Bijoy a présidé l'eucharistie en célébrant la fête de Saint Camille le 14 juillet et a institué cinq profès dans les ministères de lecteur et d'acolyte.

Les célébrations du jubilé



d'argent de la présence camillienne en Ouganda ont commencé le 17 juillet, avec le thème "Sur les traces de saint Camille". Le supérieur de la mission en Ouganda, le père Babychan, a accueilli les invités. L'évêque du diocèse de Fort Portal, Mgr Robert K. Muhiirwa, a présidé l'eucharistie, animée par la chorale des étudiants camilliens. Au cours de la célébration, Alifred Ayesiga, Asaba Oscar et Birungi Joseph ont fait leur profession temporaire devant le supérieur provincial et en présence de leurs familles. L'évêque a insisté sur l'attention pastorale aux familles des malades et sur la fidélité aux quatre vœux

prononcés par les Camilliens.

L'évêque, le provincial et l'invité principal, M. Kamulindwa Patrick, ministre de la Jeunesse du Royaume de Tooro et le délégué du ministre de la Santé du Royaume de Tooro, le Dr Richard Mugahi, ont dévoilé le "logo" du Jubilé tandis que les étudiants camilliens chantaient l'hymne de l'année jubilaire. Le père Benny a ensuite dirigé la prière du Jubilé, marquant l'ouverture officielle des activités de l'année jubilaire. La collecte de fonds pour les activités humanitaires de l'année jubilaire a été officiellement lancée par la responsable adjointe de la santé de la ville de Fort Portal. Elle et



l'invité principal ont exprimé leur inquiétude face à la propagation du VIH/SIDA, de la malnutrition et des grossesses précoces à Fort Portal et se sont déclarés prêts à collaborer avec les Camilliens.

L'année jubilaire a commencé par une proposition de formation spirituelle et pastorale. Les 18 et 19 juillet, les religieux camilliens d'Ouganda ont organisé un séminaire public sur le thème "Développer des compétences pour humaniser le service aux malades" au Centre de formation continue "St. Adolf" de Mukabura, dirigé par le père Arnaldo Pangrazzi, camillien de la province d'Italie du Nord et expert en théologie de la pastorale de la santé. Le séminaire a été suivi par des travailleurs de la santé, des prêtres et des religieux, des travailleurs sociaux et des « aspirants » à la vie religieuse. Le père Arnaldo a partagé le charisme camillien au cours



d'une retraite spirituelle de trois jours, suivi d'un séminaire de trois jours sur le thème de l'année jubilaire, qui s'est achevé le 27 juillet. Ces événements ont été suivis par les religieux et les étudiants camilliens en Ouganda, ainsi que par neuf membres de la délégation kenyane et trois membres de la délégation tanzanienne, ce qui a favorisé un sentiment de fraternité et de collaboration. De nombreuses autres activités sont prévues au cours de l'année jubilaire, pour remercier Dieu et confirmer notre service aux malades.



p. Hugo Gelain [1936-2024]

Hugo Gelain, fils de Raimundo Gelain et Ângela Galiotto, est né le 24 avril 1936 à Flores da Cunha, RS, et a été baptisé le 27 avril de la même année. Il est entré au séminaire São Camilo à Iomerê, SC, le 2 février 1948. Le 8 décembre 1953, il est entré au noviciat ; le 8 décembre 1954, il fit sa première profession religieuse et le 8 décembre 1957, il prononça ses vœux solennels à São Paulo - SP.



Ses études philosophiques et théologiques eurent lieu à l'Institut Camillien Pie XII de São Paulo. Le 8 décembre 1959, il a été ordonné diacre à São Paulo et le 29 juin 1960, il a été ordonné prêtre à Iomerê.

P. Hugo a continué à se spécialiser : il a revalidé sa licence en philosophie au PSU (1972) ; il a étudié l'administration hospitalière à la PUC-SP (1974) ; il a suivi divers cours de gériatrie et de gérontologie à la PUC-PR (entre 1986 et 2003).

Au cours de son long et fructueux ministère, P. Hugo a exercé diverses activités dans la province camillienne brésilienne : il a travaillé à l'aumônerie du sanatorium de Lins, assistant également les paroisses adjacentes (1961-1962) ; il a été vicaire de la paroisse de Nossa Senhora do Rosário de Pompeia à São Paulo, s'occupant également de l'organisation du service

aux malades (1961-1965 / 1968-1970) ; il a été assistant de formation et professeur au séminaire d'Iomerê (1966-1968) ; il a été aumônier des Sœurs de Saint-Joseph de Chamberry et d'autres communautés religieuses à Curitiba - PR (1980-2020) ; il fut également aumônier de l'hôpital Pequeno Príncipe.

Il convient de souligner le travail du Père Hugo à l'aumônerie de l'hôpital Cajuru de Curitiba, une activité qu'il a exercée pendant près de 40 ans, au cours desquels il a vécu à l'hôpital, se consacrant sans réserve, jour et nuit, à l'accompagnement spirituel des malades (1965-1966 / 1970-2020).

Il est également important de rappeler son grand dévouement pour l'enseignement et sa collaboration à la formation des séminaristes, en enseignant la philosophie à plusieurs générations de religieux à Pinhais (1985-2005).

Le 12 juin 2024, à la suite d'une chute, le père Hugo a été admis à l'hôpital Marcelino Champagnat de Curitiba, Paraná, pour un traumatisme crânien. Après presque un mois de soins intensifs à l'hôpital, le père Hugo est décédé dans la matinée du 11 juillet 2024.

Le 12 juillet, de 10 heures à 21 heures, son corps a été déposé dans la paroisse Notre-Dame de la Bonne Espérance à Pinhais, où une messe a été célébrée à 19 heures. Ensuite, le corps a été transféré au cimetière du Saint-Sacrement à Saint-Paul, où il a été brièvement "voilé" et où une messe a été célébrée à 8h30. À 9h30, il a été enterré dans le caveau des camilliens.

Nous rendons grâce à Dieu pour la vie et le témoignage du Père Hugo Gelain, pour son ministère fructueux et pour son dévouement dans tout ce qu'il a fait, en particulier envers les malades et les nécessiteux.

Son héritage nous laisse un grand exemple et un témoignage d'amour pour l'Église et l'Ordre, qui s'est manifesté par le don généreux de sa personne, en tenant compte de l'appel pressant du Seigneur : "chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Mt 25, 40).



Marie, Mère de Jésus, fidèle à recevoir la Parole, à coopérer à son œuvre et particulièrement attentive aux souffrants, se présente à nous comme un modèle de vie spirituelle et de service et nous assiste de son amour maternel” (C 68).

Rédaction et mise en page :

Ufficio Comunicazione
Piazza della Maddalena, 53
00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090
Email: comunicazione@camilliani.org
Website: www.camilliani.org

Directeur : p. Sibi Augustin Chennatt MI
Traduction française : p. Emmanuel Zongo MI